

## Analyse.

1. Buffon écrit avec logique et observation minutieuse bien que sans l'élégance de nos jours.

Le passage — qui est un **portrait** du cheval — est bien frappé et universellement connu. Le plan est facile à saisir :

1. Le cheval *guerrier* ou de bataille ; — 2. le cheval *domestique* ou de service.

2. Dans ce dernier service, il énumère ses qualités : souplesse, soumission, agilité, dévouement jusqu'à la mort.

2. Ces deux paragraphes sont d'un style sobre, raisonné, lié, mais d'une expression froide, assez fade, sans couleur ni harmonie. Peu d'images, sinon "conquête" ; puis la comparaison avec "son maître", avec "le feu".

Néanmoins, il faut reconnaître, avec quel art juste et habile, l'auteur a su adapter à cet animal les qualités morales de l'homme.

## D. — Devoir de Philosophie

## L'AMOUR DE LA PATRIE.

**Remarque.**— Voici un sujet dont les éléments se tirent de la philosophie : nul élève, ignorant des inclinations humaines, ne saurait en esquisser la vraie notion, encore moins agencer leur développement et les présenter d'une manière agréable, intéressante, complète.— Nous avons posé nettement les *inclinations corporatives* — Revue de 1904, page 294.... on nous pardonnera d'y renvoyer. Là sont le plan et l'âme de ce sujet important : *le patriotisme*, en général.

L'homme n'est pas créé pour l'isolement ni pour la solitude : il est essentiellement né pour la vie de société. Membre d'une société restreinte, qu'on nomme la famille, il appartient aussi, par sa nature et par le milieu où se meut son existence, à une association plus étendue, à une *patrie*.

La patrie occupe le centre entre la *famille* qui semble trop étroite pour satisfaire toutes les affections naturelles et acquises, et *l'humanité*, qui est trop vaste pour inspirer des sentiments très profonds et durables. Aussi bien, telle est la lumière qui jaillit du mot latin *patria*, qui désigne avec tant de concision et de charme le pays où l'on a son *père* et auquel l'on appartient comme citoyen : c'est la terre natale — *fatherland, vaterland* — des Anglais et des Allemands.

L'amour de la patrie est l'affection qui attache au sol natal, à la nation, à ses traditions, à sa gloire, à ses mœurs, à son passé, à son présent, à son avenir.